CD événement, annonce. KARAJAN conducts WAGNER (2 SACD Warner classics, 1974 – remastérisés)

En sept puis octobre 1974, Herbert von Karajan dirige les instrumentistes du Berliner Philharmoniker. Les œuvres rassemblées ici dans ce double coffret, sont dédiées au théâtre wagnérien, hautement symphonique s'il en est tant l'orchestre exprime autant voire avant les chanteurs, les forces psychiques souterraines de chaque drame. L'intérêt du chef se focalise sur la matière psychologique du chant orchestral. C'est toute la valeur de son approche défendue au sein du Festival de Pâques de Salzbourg (créé en 1967), proposant alors dans la cité de Mozart, un nouveau festival wagnérien, rival de Bayreuth.

Berlin, 1974 : joyaux wagnériens



Basses amples et profondes (chant des violoncelles et contrebasses), clarté des plans polyphoniques, et toujours ce goût, en véritable esthète de l'orchestre, des timbres clairs et parfaitement lisibles… tout Karajan est présent dans ces 9 séquences d'un prodigieux apport ; l'ouverture de **Tannhaüser** (ici dans la version de Paris) respire le grandiose et le majestueux ; le chef inscrit le geste dans un souffle littéralement cosmique qui mesure les enjeux de l'action : désir et aspiration du héros entre tentation sensuelle et conscience morale ; le bouillonnement central bascule dans l'ivresse panique, l'acuité de forces profondes et viscérales (6'54 : chant des violoncelles) qui convoque Tannhaüser, pêcheur repenti, face à son destin mortel… Karajan redouble d'expressivité mordante et espiègle (juste avant le solo de clarinette), de précision dans le relief des timbres, au point que tous les critiques ont parlé du *chambrisme* de son approche wagnérienne. Le chef s'en est démarquer en mettant surtout en avant la recherche de transparence, sa propre conception des équilibres sonores. Ajoutons ici dans la tension ultime, un sens prodigieux des couleurs instrumentales, la maîtrise absolue dans le jaillissement d'une impérieuse énergie qui appelle et nourrit l'urgence (en particulier dans la sensation d'extase et d'envoûtement du **Vénusberg**, enchaîné à l'ouverture proprement dite, et qui s'achève avec le concours du Choeur du Deutsche Opera Berlin). En découle un premier diptyque symphonique total de plus de 23mn.

L’éditeur ajoute un second diptyque, celui d’une même eau claire, qu’exalte une volonté de sublimation : **Prelude und Liebestod (Tristan und Isolde),** ainsi réalisé sans chanteuse, ce qui renforce encore la puissance de la musique comme force de métamorphose – rituel sonore menant à la révélation finale.
Le coffret complète ce tour d’horizon wagnérien avec les 2 Préludes de **Lohengrin**,le Prélude de l’acte des **Maîtres Chanteurs**, l’ouverture de **Der Fliegende Holländer** ; enfin les 2 Préludes de **Parsifal** (ceux des actes I et III).
Les archives ainsi mises en lumière complètent très judicieusement l’intégrale du RING, réalisée avant, par les mêmes **Berliner Philharmoniker** de 1967 à 1970 pour Deutsche Grammophon. L’intelligence du théâtre, la clarté du drame et son intimisme perceptible qui restitue le relief du texte dans un équilibre idéal avec la science musicale et sonore du grand sorcier opératique s’affirment dans ces joyaux transmis par Warner classics pour les fêtes de fin d’année 2026.

La somme est incontournable pour qui veut percer **le mystère du Wagner de Karajan**, aux éclairs et scintillements magnétiques, d’autant plus lisibles dans ces deux cd que l’ensemble du matériel sonore a été remastérisé en HD 192kHz / 24 bits à partir des masters originaux de 1974.
Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS – **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2026

CD événement, annonce. KARAJAN conducts WAGNER – volumes 1 & 2 (2 SACD Warner classics – Berlin, sept et oct 1974). CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

PLUS D’INFOS sur le site de WARNER classics :
https://www.warnerclassics.com/fr/release/karajan-conducts-wagner-volumes-i-ii


